



**HAL**  
open science

## Licence professionnelle Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02039759

**HAL Id: hceres-02039759**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039759v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle *Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels*

- Université de Franche-Comté - UFC

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences de la nature, environnement et territoire

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La formation, créée en 2009 par l'Université de Franche-Comté (UFC), en partenariat avec le Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole (LEGTA) Edgar Faure de Montmorot (Jura), est portée par l'Unité de Formation et de Recherche Sciences et Techniques (UFR ST). Elle a pour objectif de former des professionnels de l'environnement aptes à réaliser un diagnostic naturaliste des milieux naturels. La plupart des enseignements de cours, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP) sont dispensés dans les locaux de l'UFR ST.

Elle comprend 11 unités d'enseignement (UE), soit 9 UE d'enseignements théoriques et pratiques comptant 350h, une UE « Projet tuteuré » de 110h représentant 31 % du volume des enseignements et associée à 8 crédits européens, et une UE « Stage en entreprise » de 16 à 23 semaines qui n'est associée qu'à 8 crédits. Deux parcours *Ecosystèmes terrestres* et *Ecosystèmes aquatiques* permettent aux étudiants de se spécialiser.

La formation est ouverte aux étudiants en formation initiale (FI) ainsi qu'aux étudiants en formation continue (FC) qui se trouvent en contrat de professionnalisation (CP) ou qui effectuent une démarche de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) ou encore de Validation des Acquis Professionnels (VAP).

## Synthèse de l'évaluation

La formation s'appuie sur une équipe pédagogique organisée et équilibrée, et les intervenants, quel que soit leur statut (enseignants, personnels techniques non enseignants, professionnels), sont tous impliqués activement. Cette équipe a réussi à faire évoluer la formation dans un environnement très favorable qui se traduit par 1) un contenu original associé à un volume important d'enseignements sur le terrain, 2) un partenariat étroit entre le LEGTA Edgar Faure de Montmorot et l'UFR ST, 3) des partenariats durables avec de nombreux organismes représentant autant d'employeurs potentiels, 4) de nombreuses structures d'accueil pour les projets tuteurés et les stages en entreprise. Le grand nombre d'intervenants professionnels, qui peut se justifier par la grande diversité des thèmes abordés, semble poser quelques problèmes de coordination. La longue durée de stage mériterait d'être plus largement valorisée et créditée.

Le pilotage de la formation est solidement organisé en trois niveaux. Le responsable de la formation est un enseignant-chercheur qui collabore activement avec un enseignant du lycée agricole pour assurer la liaison pédagogique entre les deux établissements localisés à 70 km l'un de l'autre. Les responsables des UE gèrent les enseignements, recherchent des professionnels pour enrichir les contenus de leurs UE et participent au conseil de perfectionnement. Enfin, un conseil de perfectionnement se réunit une fois par an avec le responsable de la formation, les responsables des UE, trois intervenants professionnels et deux étudiants. Il dresse le bilan de la formation et discute des évolutions à prévoir.

Le lien avec la recherche est établi seulement par les enseignants-chercheurs qui sont tous des chercheurs actifs de l'Unité Mixte de Recherche CNRS-UFC (UMR CNRS-UFC) 6249 Chrono-Environnement.

La formation est attractive et son recrutement est national. Cependant, l'origine des étudiants est peu diversifiée, avec des diplômés de brevets de technicien supérieur agricole (BTSA) majoritaires. Une meilleure proportion entre les titulaires de BTSA, de diplômes universitaires de technologie (DUT) et d'étudiants issus de la deuxième année de licence (L2) est souhaitable. De même, la formation continue, même si elle est représentée par des VAP ou des VAE, pourrait être favorisée en augmentant le nombre de contrats de professionnalisation et en explorant la possibilité d'accueillir des apprentis. Le taux de réussite est très satisfaisant.

Les résultats de l'insertion professionnelle sont clairement à améliorer. Ainsi, 52 % des diplômés de 2011 sont en situation d'emploi et la poursuite d'études a augmenté de 20 % en 2012 à 30 % en 2014. Moins de la moitié des diplômés en situation d'emploi ont une activité professionnelle dans le domaine de l'environnement. Ces résultats sont à nuancer car les enquêtes ne disposent que d'un faible pourcentage de répondants, autour de 50 %.

Points forts :

- La formation est construite de manière cohérente.
- La formation s’appuie sur une équipe pédagogique bien organisée et sur des partenariats diversifiés.
- La participation des enseignants-chercheurs et des professionnels est significative et équilibrée.
- Le pilotage de la formation est organisé suivant trois niveaux clairement détaillés dans le dossier d’autoévaluation.
- La formation est très attractive et le pourcentage de réussite est satisfaisant.

Points faibles :

- Les résultats de l’insertion professionnelle sont faibles, en lien avec les difficultés rencontrées dans ce secteur d’activité.
- Les étudiants issus de la deuxième année de licence (L2) et de DUT sont en nombre réduit.
- Il manque une UE de remise à niveau ou d’harmonisation de la promotion qui serait utile au début des enseignements.
- Il n’y a pas de possibilité de projet professionnel et personnel pour les étudiants.

Recommandations

Les responsables de cette formation, dans le but de toujours mieux insérer les diplômés dans le monde du travail, pourraient s’interroger sur l’adéquation objectifs/compétences acquises/nature des emplois d’une part et, d’autre part, sur l’adéquation effectifs/marché de l’emploi. Les difficultés d’embauche pourraient générer une réflexion sur une évolution des objectifs du diplôme, des secteurs d’activité recrutant, et des effectifs de la formation. Le programme de la formation pourrait intégrer une UE d’harmonisation pour mieux intégrer les étudiants issus de L2 et la mise en place d’un dispositif « projet professionnel personnel » (PPP). Enfin, il serait utile d’augmenter la part des contrats de professionnalisation, d’explorer la voie de l’apprentissage et de développer les relations avec les professionnels potentiellement recrutants.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Créée en 2009, La LP est construite de manière cohérente et en bonne adéquation avec l’objectif de la formation et les métiers visés par la formation.</p> <p>Le contenu de la formation est défini en concertation entre des biologistes (section 67 et 68 du Conseil national des universités) et des professionnels implantés au niveau régional. De plus, il existe un partenariat étroit entre le département des sciences de la vie de l’UFR ST et le LEGTA de Montmorot (39) qui a participé à la création de la formation et qui par ailleurs gère un BTSA <i>Gestion et protection de la nature</i> (GPN).</p> <p>La formation propose deux parcours : « milieux aquatiques » ou « milieux terrestres » avec sept UE mutualisées, plus deux UE qui différencient ces parcours. Ce dispositif est un « plus » en ce sens qui offre la possibilité aux étudiants de se spécialiser en fonction de leur appétence pour ces types de milieux ou en fonction de leur projet professionnel.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Sur le plan national, il n’existe que deux autres licences professionnelles dans le même domaine d’activité, à Lyon et à Pau. Mais cette formation est remarquable par le grand volume d’enseignements de terrain (cinq semaines d’« écoles-terrain »), la part importante des enseignements (55 %) dispensés par des professionnels et la très longue durée de stage en entreprise (16 à 23 semaines).</p>

	<p>L'attractivité de la formation est importante avec 350 à 400 candidatures par an aux origines géographiques et pédagogiques variées. Au niveau de la communauté d'universités et établissements universités de Bourgogne et de Franche-Comté (ComUE UBFC), c'est une offre de formation unique pour ce qui concerne la thématique qu'elle propose.</p> <p>Le lien avec le monde socio-économique est très développé, diversifié et durable. Les professionnels intervenants exercent leurs activités dans des structures très variées et il en va de même pour les structures d'accueil des stages et projets tuteurés (parcs naturels, associations, laboratoires de recherche, organismes techniques, agriculteurs...). Cette grande diversité couvre l'ensemble des domaines d'activité du type de métiers visés par la formation.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe pédagogique est constituée de 18 personnels de l'UFC (15 maîtres de conférences et 1 professeur des universités, 2 personnels du Service Commun de Documentation), d'1 directeur de recherche du CNRS, de trois professeurs agrégés du LEGTA de Montmorot et de 33 professionnels extérieurs, soit 55 personnes. Cette équipe pédagogique est bien impliquée dans le pilotage de la formation.</p> <p>Le nombre d'heures global assuré par les enseignants-chercheurs et les professionnels est indiqué dans les dossiers mais sans distinguer les heures relevant des cours/travaux dirigés (TD)/travaux pratiques (TP), des heures d'encadrement de stage, de projet tuteuré et des « écoles-terrain ». Le grand nombre d'intervenants professionnels (33) implique qu'une attention particulière doit être portée à l'homogénéité et la continuité des messages pédagogiques à transmettre.</p>
Effectifs et résultats	<p>Cette formation fonctionne avec un effectif compris entre 25 et 29 étudiants. Le pourcentage de réussite des étudiants, qui est supérieur à 90 %, est satisfaisant.</p> <p>D'après les chiffres fournis dans les dossiers, l'insertion professionnelle est faible et en diminution inquiétante : 73 % pour 2012, 53 % pour 2013 et 46 % pour 2014. Inversement, le pourcentage de poursuite d'études s'accroît : 20 % en 2012, 33 % en 2013 et 30 % en 2014. De plus, moins de la moitié des diplômés répondants (43 %) occupent un emploi lié à l'environnement. Malgré le faible taux de réponses aux enquêtes (55 % en moyenne), ces résultats nécessitent, de la part des responsables de cette LP, de mener une réflexion de fond sur son adaptation aux besoins réels (et de la concurrence des masters).</p>

Place de la recherche	<p>L'objectif de cette formation n'est pas de former les étudiants à une activité de recherche. Néanmoins, le lien avec la recherche est établi par les enseignants-chercheurs qui sont tous des chercheurs actifs de l'Unité Mixte de Recherche du Centre National de la Recherche Scientifique-UFC (UMR CNRS-UFC 6249) Chrono-Environnement, et qui enseignent dans la licence de <i>Biologie</i> et dans le master <i>Sciences de la vie et de la santé</i>. Les étudiants ont également la possibilité de faire des projets tuteurés au sein de laboratoires de recherche, dont celui-là.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Le lien avec le milieu socio-économique est un des points forts de la formation. Les 33 professionnels extérieurs assurent 55 % des enseignements et sont impliqués à tous les niveaux de la LP : enseignement, encadrement de stage, participation au conseil de perfectionnement. Ils sont issus de bureaux d'études en environnement, de fédérations départementales de chasse, de pêche, d'associations de protection de la nature, d'administrations comme la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) ou encore la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF), de gestionnaires d'espaces naturels, et d'instituts techniques comme l'Office National des Forêts (ONF) ou L'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA...).</p> <p>Un partenariat a été établi en 2012 avec le Conseil Départemental du Jura pour la prise en compte par celui-ci des données collectées par les étudiants durant leurs « écoles-terrain ».</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>La part des enseignements pratiques est très importante, elle constitue 75 % de la formation en comptant l'ensemble des « écoles-terrain », TP, projet tuteuré et stage professionnel. Les « écoles-terrain » d'une durée de cinq semaines favorisent une bonne appréhension de la pratique avec un encadrement d'enseignant-chercheur ou de professionnel. Les « écoles-terrain » et les TP donnent lieu à des remises de rapport par les étudiants.</p> <p>Le projet tuteuré d'une durée de 110h est un projet concret commandé par une structure professionnelle extérieure à l'UFC. Il est réalisé par un groupe de 3-4 étudiants suivis par un tuteur enseignant ou professionnel et certains étudiants réalisent leurs projets au sein même de la structure commanditaire. Le projet tuteuré est évalué par un rapport et une soutenance orale.</p> <p>Le stage en entreprise a une durée de 16 semaines minimum à 6 mois. Il est réalisé au second semestre, de début février à fin août. Chaque étudiant est suivi par un tuteur et un enseignant. L'évaluation est faite à partir d'un rapport et d'une soutenance orale. Toutefois, les documents fournis ne mentionnent pas l'existence d'un cadre formel pour le stage.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international est faible. Elle se traduit par un enseignement de la langue anglaise assuré dans une UE de « langues et communication » de 30h, et par un stage en entreprise qui peut être réalisé à l'étranger.</p> <p>Il n'y a pas de certification en langues. Il n'y a pas d'accueil d'enseignants ni d'étudiants étrangers. Il n'y a pas de double diplôme.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les modalités de recrutement sont renseignées et conformes à ce type de formation. Les candidats sont recrutés après analyse des dossiers et entretien téléphonique. La LP accueille des étudiants en formation initiale sous statut étudiant ainsi qu'en formation continue (FC) hors contrat de professionnalisation (deux contrats de professionnalisation ont néanmoins été signés en cinq ans). En 2014, sur 23 étudiants, seuls 13 étaient inscrits en formation initiale, l'autre moitié en FC hors VAE, VAP ou contrat de professionnalisation, soit 12 étudiants. La part importante des étudiants en FC est à souligner.</p> <p>La diversité des candidats est une préoccupation pour la LP qui est ouverte aux étudiants ayant des origines très variées : géographique, de cursus de formation, de statuts FI, FC et même en reconversion professionnelle. Cependant, les promotions sont constituées majoritairement d'étudiants issus du BTS A GPN du LEGTA de Montmorot, partenaire de cette LP. En moyenne, 1 à 2 étudiants sont issus chaque année de DUT (0 à 4 sur cinq ans) ou de L2. La FC par contrat de professionnalisation est à encourager.</p> <p>Une UE d'homogénéisation de la formation serait utile au début du cursus. En effet, ce type d'UE favoriserait la dynamique de la promotion en servant d'introduction aux enseignements de la LP.</p> <p>Les étudiants de la LP disposent d'une UE dédiée à la recherche de stage qui représente un réel dispositif d'aide à la réussite pour les étudiants.</p> <p>La rédaction de lettres de recommandation pour des candidatures en master peut être interprétée par les étudiants comme un encouragement à la poursuite d'études et ce n'est pas souhaitable pour une formation de ce type.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Cette formation fonctionne avec des modalités d'enseignement classiques (TP, terrain, cours, projets, stages), avec cependant un déséquilibre entre les deux semestres en termes de nombre d'heures de formation, de nombre d'évaluations et de quantité de travail à fournir par les étudiants, ce que l'équipe pédagogique a déjà identifié et souhaite prendre en compte dans le futur.</p> <p>La formation accueille de nombreux étudiants en FC, mais l'alternance nécessaire pour des étudiants en contrats de professionnalisation n'est pas réellement prise en compte dans le calendrier.</p> <p>Concernant les étudiants ayant des contraintes particulières (sportifs de haut niveau ou handicapés), l'établissement a mis en place des dispositifs d'accompagnement.</p> <p>L'usage du numérique est bien présent dans la formation. Il se traduit par des accès possibles pour les étudiants au pôle multimédia de l'UFC, à certaines bases de données (Biblioviv) et par l'utilisation de logiciels</p>

	<p>intégrés dans d'autres formations. Les supports de cours sont téléchargeables sur une plateforme dédiée (Moodle) et les emplois du temps des étudiants sont diffusés sur l'application numérique de gestion des emplois du temps de l'Université (ADE).</p>
Evaluation des étudiants	<p>les modalités d'évaluation des étudiants, les règles de délivrance des crédits européens et du diplôme et les modalités de fonctionnement des jurys d'examen sont à la fois conformes et décrites précisément. Les étudiants sont informés par les responsables d'UE.</p> <p>Les évaluations sont réalisées via des examens écrits, des oraux, des comptes rendus de TP, des rapports de projet tuteuré et de stage. Des contrôles continus sont proposés, mais leur quotité n'est pas précisée.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>La liste des compétences à acquérir pour valider le diplôme est basée sur les compétences citées dans les fiches ROME des métiers visés par la formation. Le document « Supplément au diplôme » est bien renseigné. Il en est de même pour la fiche RNCP.</p> <p>Les enseignements transversaux se résument aux enseignements d'anglais, de communication et de système d'information géographique (SIG) et ils pourraient être élargis à des enseignements sur des notions de comptabilité, hygiène et sécurité des chantiers ou encore connaissance de l'entreprise.</p> <p>Les évaluations transversales sont développées essentiellement dans le cadre du projet tuteuré lors d'une mise en situation (sans plus de précisions). L'« école-terrain » (cinq semaines) animée par des enseignants et des professionnels joue un rôle important dans l'acquisition des compétences techniques.</p>
Suivi des diplômés	<p>L'insertion professionnelle est analysée sur la base d'enquêtes réalisées par l'établissement (Observatoire des Formations et de la Vie Etudiante, OFVE) et par le département Sciences de la Vie. Cependant, le pourcentage de réponses est faible et varie de 52 à 56 % pour les années 2012 à 2014.</p> <p>Les besoins et demandes du milieu socioprofessionnel font l'objet d'échanges réguliers entre les professionnels intervenants et les responsables d'UE et de la formation, et sont discutés en conseil de perfectionnement.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement, qui se réunit une fois par an, joue un rôle important dans la redéfinition des programmes, en tenant compte des remarques de tous les participants (étudiants, enseignants, professionnels) et du bilan de l'insertion professionnelle. Il donne lieu à la rédaction d'un compte-rendu. La présence des personnels techniques non enseignants et des responsables des formations voisines n'est pas mentionnée.</p> <p>Globalement, l'autoévaluation est bien réalisée mais pêche par l'insuffisance des informations sur l'insertion des jeunes diplômés. Le responsable de la formation échange régulièrement avec les étudiants et chaque année il propose aux étudiants une enquête sur l'efficacité pédagogique des enseignements de la formation.</p>



# Observations de l'établissement

Liste des formations du **champ des Sciences de la Nature, Environnement et Territoire** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Géographie et aménagement
L	Sciences de la vie
LP	Energies renouvelables
LP	Gestion et traitement des déchets
LP	Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels
LP	Prévention des risques professionnels environnementaux
LP	Responsable d'atelier de productions fromagères de terroir
M	Géographie aménagement et environnement
M	Géologie appliquée

Fait à Besançon, le 27 juin 2016.

Le Président



*Jacques Bahi*  
Jacques BAHY